

Yamcheltorah



Résumé de la Paracha

La Paracha de Chemot, première Paracha du second livre de la Torah qui porte son nom, nous plonge dans l'amertume de l'exil que subissent les bné-Israël. Effectivement, après la mort de Yossef, peu de temps suffit aux Egyptiens pour oublier les bienfaits que leur ont apportés les enfants de Yaakov. Ainsi, Pharaon prend la décision de faire subir au peuple hébreu l'oppression et le labeur de l'esclavage. Bien que l'oppression est grande, les bné-Israël ne cessent de se multiplier au point de devenir une gêne aux yeux du roi d'Egypte. Du coup, Pharaon ordonne aux sages-femmes des hébreux d'assassiner tous les mâles nouveaux nés, ce que, ces femmes refusent évidemment de faire. Dès lors Pharaon ordonne à son peuple de tuer lui-même tous mâles à naître, en les jetant dans le Nil. C'est suite à cela que la Torah raconte comment Yohéved, mère de Moshé Rabbénou, sauve son fils de ce massacre en le déposant dans le Nil. Deux miracles se produisent : non seulement Moshé survit, mais il est accueilli dans la maison même de Pharaon, auteur du décret de mort des mâles. C'est par la suite que l'enfant grandit et ressent la souffrance du peuple hébreu au point de tuer un égyptien pour sauver un de ses frères de la mort, ce qui contraint Moshé à fuir l'Egypte. Moshé se rend alors à Midiane, où Yitro, qui en est le grand prêtre, lui accorde sa fille Tsipora pour épouse. Peu de temps après cela, Hakadoch Baroukh Hou s'adresse à Moshé pour lui ordonner d'aller libérer son peuple dont la plainte est arrivée jusqu'à Lui. Moshé, accompagné d'Aaron, son frère, se rend au palais du roi pour lui demander de libérer le peuple hébreu. Pharaon s'entête, refusant de libérer le peuple, il promulgue au contraire des décrets plus sévères à leur encontre.

Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David, Chémone
Ben Yitshak et Hanna Bath
Esther



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chémone

Dans le chapitre 1 de Chémot, la torah dit :

ח / וַיִּקַּם מֶלֶךְ-חָדָשׁ, עַל-מִצְרַיִם, אֲשֶׁר לֹא-יָדַע, אֶת-יוֹסֵף:
8/ Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte,
lequel n'avait point connu Yossef.

ט / וַיֹּאמֶר, אֶל-עַמּוֹ: הִנֵּה, עַם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל--רַב וְעָצוּם,
מְאֹד:

9/ Il dit à son peuple: "Voyez, la population
des bné-Israël surpasse et domine la nôtre.

י / הֲבֵיבָה נִתְחַכְמָה, לוֹ: פֶּן-יִרְבֶּה, וְהָיָה כִּי-תִקְרָאנָה מִלְחָמָה
וְנוֹסַף גַּם-הוּא עַל-שְׂנְאֵינוּ, וְנִלְחַם-בָּנוּ, וְעָלָה מִן-הָאָרֶץ:

10/ Eh bien! usons d'expédients contre elle;
autrement, elle s'accroîtra encore et alors,
surviennne une guerre, ils pourraient se
joindre à nos ennemis, nous combattre et
sortir de la province."

Concernant ce verset, il existe une controverse très connue qui nous amène à aller plus en avant quant à ce récit que nous fait la torah. En effet, le midrach Rabba (chémot, chapitre, 1, alinéa 8) tente de comprendre pourquoi la torah s'attarde sur la nouveauté que représente ce roi qui semble ne pas connaître Yossef. Ainsi, il cite deux avis : « *Rav et Chmouël débattent sur le sujet : l'un dit qu'il s'agit vraiment d'un nouveau roi, l'autre pense qu'il s'agit du même roi, seulement il a renouvelé ses décrets en promulguant des lois et des sanctions à l'encontre des bné-Israël. La raison pour laquelle le premier avis pense qu'il s'agit d'un nouveau roi est que la torah précise explicitement le mot « nouveau », tandis que la raison du deuxième avis estimant que c'est le même roi, s'explique par l'absence de la mention « le roi (précédent) est mort » (ce qui signifie qu'il vit toujours). La torah précise concernant ce roi, qu'il ne connaissait pas Yossef. D'après l'avis qui le considère comme nouveau, c'est compréhensible, par contre d'après l'opinion qui pense qu'il s'agit du même roi qui a changé ses décrets, comment expliquer le verset ? Le midrach répond que le roi en question a agi comme s'il ne connaissait pas Yossef. Rabbanane disent : pourquoi est-il appelé "nouveau roi" ? N'est-ce pas qu'il s'agit du Pharaon lui-même ? ! Seulement, les égyptiens ont dit à Pharaon, va et domine ce peuple ! Il leur a répondu : Vous êtes bêtes ! Jusqu'à maintenant, c'est par leur biais que nous mangeons, comment pourrais-je m'en prendre à eux ? S'il n'y avait pas eu Yossef, nous ne vivrions pas. Puisqu'il refusait de les écouter, ils l'ont fait descendre de son trône durant trois mois, jusqu'à ce qu'il leur dise : tout ce que vous voudrez je serai avec vous. C'est pourquoi, il est écrit : "il s'est levé un nouveau roi" »*

Ce midrach est passionnant parce qu'il met en relief une divergence de nos sages, non pas sur une loi comme c'est généralement le cas, mais sur un fait historique : y a-t-il eu un ou deux rois ? Ceci attire l'attention car, nos sages expliquent que même lorsqu'il y a désaccord, les différents opinions mises en avant, reflètent tous la parole d'Hachem. Ceci peut paraître envisageable lorsqu'il s'agit d'interpréter une idée, une loi, mais dans notre cas, il s'agit de deux avis qui s'excluent mutuellement : s'il s'agit du même roi, il ne peut clairement pas s'agir d'un nouveau roi et réciproquement. C'est pourquoi ce cas est si passionnant et qu'il nécessite approfondissement.

Commençons par analyser les arguments avancés par chacun des maîtres. De prime abord, il semble que l'opinion de Rabbanane soit identique à celle qui pense qu'il s'agit du même roi, dès lors, pourquoi est-elle présentée comme un avis distinct ?

Plus encore, l'argument qui amène à penser qu'il s'agit du roi, se base sur l'absence de mention de la mort du précédent roi. Or, ceci pose un gros problème. En effet, le **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 11, ainsi que d'autres midrachim) cite Yossef comme étant un des dix rois qui a gouverné d'un bout à l'autre du monde. Sur cette base, la **Yalkout Réouveni** (sur notre paracha) explique que durant 40 ans, Yossef était le second du roi, mais ensuite, une fois le roi décédé, Yossef a été roi les 40 années suivantes ! Ainsi, lorsque notre paracha précise la mort de Yossef, cela fait office d'annonce de la mort du roi ! Dès lors, comment l'argument de l'absence de mention de la mort du roi peut-il être avancé ?

Tentons de comprendre le sujet qui oppose nos sages.

Le **Malbim** (dans erets 'hemda) explique que chaque nation reçoit une flux spirituel provenant de l'ange qui la représente dans le ciel. Cette énergie se concrétise entre les mains du roi qui gouverne le pays et qui achemine l'abondance sur la nation. De fait, lorsqu'Israël est en exil, elle est aussi gérée par cette source qui abreuve le pays dans lequel elle se trouve. Or, dans le cas de l'Égypte, l'impureté environnante est telle qu'elle pouvait compromettre la survie spirituelle des bné-Israël. C'est pourquoi, Hachem a fait en sorte de placer Yossef au sommet de la hiérarchie au point que Pharaon lui transmette tous les pouvoirs, comme la torah le précise : (béréchit, chapitre 41, verset 55) « *Pharaon répondit à tous les Égyptiens: "Allez à Yossef; tout ce qu'il vous dira, vous le ferez."* », ou encore (béréchit, chapitre 42, verset 6) « *Or, Yossef était le gouverneur de la contrée; c'était lui qui faisait distribuer le blé à tout le peuple du pays.* ». De la sorte, Hachem s'assure que la subsistance soit fédérée par un hébreu et dès lors, puisqu'il est celui qui domine l'Égypte, il la gère par son représentant céleste et non celui de Pharaon. En clair, le flux divin qui s'achemine en Égypte est celui des bné-Israël ! Ce processus s'est même, sans doute, renforcé lorsque Yossef a pris les pleins pouvoirs suite à la mort du roi. C'est ce qui explique comment l'Égypte a grandi à ce point, de façon surnaturelle, car la source de sa puissance provenait des hébreux qui n'ont rien de naturel. Cela a forcément eu une conséquence positive sur les bné-Israël, comme en atteste notre paracha après l'annonce du décès de Yossef (chapitre 1, verset 7) : « *Or, les bné-Israël avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux et ils remplissaient le pays.* » Même après la disparition de Yossef, et de fait, le retour d'un Égyptien au pouvoir, le flux surnaturel des hébreux

continue de déferler sur l'Égypte. C'est pourquoi, le nouveau roi, celui qui succède à Yossef, va tenter de mettre fin à ce système pour s'assurer du retour de la gouvernance Égyptienne sur le plan physique comme céleste. C'est pourquoi, le midrach rapporte au nom de Rabbanane, qu'initialement, le roi d'Égypte refusait de s'en prendre aux hébreux, voyant que c'est par eux que la subsistance était assurée. Il craignait en effet, d'altérer la puissance que les égyptiens tiraient de la présence juive. Toutefois, son propre peuple voulait un retour à la "normale" voyant combien les hébreux devenaient nombreux et redoutant de se faire absorber par la masse ! Il fallait donc absolument priver les bné-Israël de leur source d'alimentation. C'est pourquoi, ils ont déchu le roi, l'ont fait descendre du trône.

Il est d'ailleurs intéressant de souligner que la période d'exil du roi, a duré trois mois. Les mois décomptés par la torah sont soit de 28 soit de 29 jours. En supposant qu'il y ait eu alternance d'un mois plein puis d'un de 28 jours faisant du troisième mois, un mois de 29 jours, alors la période où l'Égypte n'avait plus de roi s'élèverait à 86 jours, soit justement la valeur numérique du mot « הַחֵבֶּעַ – la nature ». L'éloignement du roi avait pour objectif de faire revenir les choses dans leur état naturel, lorsque l'Égypte recevait un flux de son ange et non de celui des hébreux. C'est ensuite, que le roi peut à nouveau monter sur le trône. À cet instant un changement marque son retour ; il se plie à l'opinion publique. Jusque là, le roi symbolisant le flux céleste était en faveur des hébreux, puisqu'en effet, ce flux provenait de l'ange des bné-Israël. Mais dorénavant, il change sa manière de voir les choses, il est contre eux, car la nature a repris ses droits et l'ange de l'Égypte gouverne à nouveau. Ainsi, la torah nous parle d'un nouveau roi ! Car en effet, dans le ciel, il y a eu passation de pouvoir, et de fait, tout change dans le comportement du roi, qui ne se manifeste plus sous la tutelle de l'ange des hébreux mais sous celle de l'ange des égyptiens !

Avant d'aller plus loin, nous allons pouvoir répondre à notre question sur la divergence d'opinion qui semble diviser nos sages. Il se peut fortement qu'ils soient finalement d'accord et que chacun analyse les faits d'un angle différent. En effet, il apparaît clairement que tous savent que le précédent roi, Yossef est mort, et donc qu'ils admettent que le roi est nouveau. Il ne peut à l'évidence pas en être autrement, car le roi en question n'est pas Yossef. Que signifie donc "nouveau roi" ? ! La réponse se trouve dans le troisième avis, celui de Rabbanane, qui vient en fait expliquer les deux précédents. Du point de vue terrestre, il s'agit du même

roi, qui est parti puis revenu, du point de vue céleste, il s'agit d'un nouveau roi, l'ange égyptien prend la place de celui des bné-Israël ! C'est justement le retrait momentané de Pharaon qui a permis ce changement !

Tout cela visait un objectif précis, celui de priver les hébreux d'un développement surnaturel et ainsi d'arrêter leur croissance phénoménale ! Cependant, il s'agissait là d'une grande erreur. Le **Kli Yakar** (chapitre 1, verset 8) explique les mots « *qui ne connaissait pas Yossef* » de façon magistrale. Ce que ne connaissait pas le roi, c'est la vie de Yossef, la façon dont il a vécu les péripéties pour se hisser à la royauté. C'est justement lorsque les frères à Yossef ont tenté de le vendre en esclave pour prouver qu'il ne pouvait être roi, qu'il a accédé au plus haut titre de l'Égypte ! Démontrant que tous les plans ne peuvent empêcher la volonté d'Hachem de s'accomplir. De même Pharaon va tenter de jeter les garçons dans le Nil en disant « de peur qu'ils ne se multiplient » ce à quoi Hachem va répondre « Oui ! Je vais les multiplier ! » et en effet les hébreux ont continué à grandir sans cesse ! Plus encore, il va tenter de s'assurer par là, de la mort de Moshé, le futur libérateur des juifs, duquel les astrologues avaient annoncé la venue, et justement, c'est par ce processus qu'il va fournir à Moshé le moyen de survivre dans sa propre maison, comme nous allons le voir.

Le **'Hatam Sofer** (dans le livre 'hatam sofer, année 591) ajoute que le changement de décret que le roi a initié concerne la brit milah. En effet, **Rachi** (béréchit, chapitre 41, verset 55) précise que Yossef a forcé les égyptiens à faire la brit milah ! Ce décret de Yossef s'est poursuivi même après sa mort et tous les égyptiens étaient circoncis ! Cela explique sans doute pourquoi, même après la disparition de Yossef et l'accession d'un égyptien au trône, la domination céleste se faisait toujours au travers de l'ange hébreu, car le peuple en question présentait la caractéristique des descendants d'Avraham. C'est justement cela que le nouveau roi vise à supprimer pour assurer le retour de l'ange de l'Égypte. C'est pourquoi, la torah précise qu'il ne connaît pas Yossef, car il va changer l'état des choses en supprimant cette loi et en empêchant son peuple de pratiquer la brit milah !

Cette initiative visant à diminuer la quantité des hébreux en stoppant l'arrivée de leur flux céleste, va non seulement échouer, mais elle va assurer la survie de Moshé. En effet, lorsque Pharaon a demandé de jeter les enfants au Nil, il a inclus les enfants égyptiens également, car il ne s'avait pas d'où proviendrait le libérateur (en effet, Moshé est biologiquement juif, mais il sera adopté par Bitya

qui est égyptienne, lui faisant présenter les deux caractéristiques sur le plan astrologique). Or, puisque tous les mâles, égyptiens comme hébreux, se trouvaient jetés dans le Nil, comment se fait-il que la torah précise, lorsque la fille de Pharaon trouve le berceau de Moshé (chapitre 2, verset 6) : « *C'est un enfant des Hébreux* » ? Comment a-t-elle pu le distinguer ? Il pouvait tout aussi bien être égyptien ! Sur cela, précise le **Ramban** (chapitre 2, verset 6) qu'elle a vu qu'il avait la brit milah, signe absent des égyptiens ! Ainsi, le **'Hatam Sofer** explique qu'en interdisant la brit milah, Pharaon a permis à Bitya de distinguer Moshé et comme elle venait d'abandonner l'idolâtrie pour se consacrer à Hachem, elle a voulu le sauver !

De cela, ressort une idée importante : Hachem a autorisé le changement de chef céleste, non pas pour détruire Israël ou arrêter leur croissance, mais seulement pour les punir du fait qu'ils aient arrêté de se consacrer à la pratique de Sa volonté. C'est en ce sens qu'Il a autorisé notre asservissement. Cependant,

l'objectif d'Hachem était toujours de faire de nous un grand peuple qui recevrait la torah. C'est pourquoi, toutes les tentatives de Pharaon, celle de tuer Moshé ou de réduire les naissances, se sont soldées par un échec. C'est pourquoi, il va attester lui-même (chapitre 1, verset 9) : « Il dit à son peuple: "Voyez, la population des bné-Israël surpasse et domine la nôtre. ». Pharaon admet que, bien qu'ayant changé de source céleste, les bné-Israël ne sont pas affectés, ils demeurent toujours dans une autre dimension qui semble inaccessible ! Ils sont au dessus de la nature !

Telle est la dimension du peuple juif qui demeure en permanence entre les bras d'Hachem. Yéhi ratsone qu'Hachem nous étreigne de nouveau et nous protège de tous les mauvais décrets, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le d'var torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !